

SAYED HAIDER RAZA

prix de la Critique 1956

L'ABONDANCE de prix décernés sans trêve depuis la fondation, en 1948, du prix de la Critique, n'a pas affaibli chez ce dernier l'espoir de découverte. Les dix-sept sélectionnés que présente aujourd'hui la galerie Saint-Placide témoignent que, cette année encore, un jury attentif à toutes les tendances s'est efforcé, dans la terrible surproduction actuelle, de déceler le don créateur. Au cours des mois derniers, les noms d'Aberdam, Bonnet, Bérard, Ben-Dov, Charbonnier, Heaulmé, Gobin, Guy Krohg, Luc-Simon, Morvan, Mouly, Marzelle, ainsi que ceux de non-figuratifs comme Asse, Castro, Debré et Marie Raymond, avaient été retenus. Après que des voix se fussent portées sur Morvan, dont la fine Nature morte jaune a plus d'unité que sa Fenêtre ouverte, sur les fins paysages de Marzelle et de Mouly, la lutte, au troisième tour, s'est trouvée limitée entre Marie Raymond, dont les compositions non figuratives d'une grande fraîcheur, sans contrastes faciles, allient les roses, les mauves, les laques de garance aux citrons et les paysages de Raza, qui l'emportèrent.



Sayed Haider Raza, né à Barbaria, en 1932, dans la province centrale des Indes, a passé son enfance au cœur des forêts. En 1950, il a quitté Bombay, où il fit ses études, pour se fixer en France sans que les révélations successives de Cézanne, de Kokochka, de Soutine, de Stahl aient troublé sa personnalité, qui s'est affirmée à Paris dans plusieurs manifestations de groupe et, tout récemment, à la Biennale de Venise.

Ses gouaches, ses toiles révèlent un trouble profond en face des spectacles quotidiens et une grande décision des pinceaux. Des rouges et des orangés d'incendie s'opposent à l'opacité de noirs funèbres, le tragique de premiers plans convulsés à la splendeur transparente des ciels. Il y a là une vision intense et neuve, servie par un métier savant mais sans artifice. On devine chez Raza une sourde vie intérieure. Il ne trahira pas ses promesses et la confiance que lui fait aujourd'hui un jury heureux de consacrer un jeune sur lequel n'avait été braqué encore aucun projecteur.

Claude Roger-Marx.